Extrait d'une lettre du R. P. Trocellier, Supérieur d'Aklavik, à Mgr Breynat.

« Nos œuvres prospèrent matériellement et spirituellement autant qu'on peut attendre de la fragilité humaine. Nous avons 80 enfants à l'école, une quinzaine de patients, en moyenne, à l'hôpital. On ne peut guère demander mieux à Aklavik.

Pour la fête de l'Immaculée Conception, nous avions 12 premières Communions et 3 baptêmes d'adultes.

Au point de vue matériel, la divine Providence ne nous a pas délaissés non plus. La pêche d'automne fut misérable, nous eûmes à peine 5.000 poissons, pas même assez pour nos chiens ; mais les caribous sont venus nombreux sur les montagnes environnantes. A nous de nous servir et, jusqu'ici, on n'a pas trop mal réussi.

L'automne dernier fut très chaud ; la viande des rennes est un peu gâtée. On l'utilise en grande partie, mais cependant il y a beaucoup de déchets et de pertes. »

On se rappelle que le Gouvernement canadien, à l'exemple de celui de l'Alaska, a introduit de grands troupeaux de rennes. Ceux-ci se multiplient très vite, de sorte que chaque année on peut en abattre un bon nombre. Le bateau de la Mission d'Aklavik, l'*Immaculata* va alors chercher la quote-part destinée aux différentes stations établies sur le Mackenzie. La boucherie des rennes se fit, en 1938, à l'île Richard, en face de l'embouchure du Mackenzie.

Vicariat du Keewatin.

Le long du chemin de fer.

Mgr Lajeunesse a chargé le R. P. Victor Bleau de la desserte des petits groupes de catholiques établis le long de la ligne du chemin de fer qui conduit de Le Pas à Churchill Voici les distances qui séparent ces diverses Missions de la ville épiscopale : Cormorant, 42 milles ;

Herb Lake, 81 milles ; Wabowden, 137 milles ; Thiket Portage, 185 milles ; Pikwitonée, 214 milles ; Gillam, 325 milles. — Le R. P. Bleau écrit : « Passer une partie considérable de son temps dans les trains, dans les salles d'attente (méritant leur nom souvent au superlatif), n'avoir pas de chez soi stable, manquer souvent de ce que l'on considère comme généralement nécessaire à la vie ; aller ainsi d'une place à l'autre pour porter les bienfaits de la religion aux âmes soi-disant altérées de Dieu ; tel est le programme. La réalité, la voici pour l'instant : la plupart de ces âmes se sont si bien accoutumées à leur jeûne forcé de vie religieuse, que j'ai bien souvent l'impression de leur faire l'effet d'un malencontreux trouble-fête, avec mes invitations à revenir à la rigueur des principes chrétiens et catholiques... » — Le missionnaire, pourtant, garde bon espoir.

Pour Gillam, Mgr Turquetil s'est déclaré dernièrement prêt à en garantir la visite régulière par un Père de Churchill, la distance entre les deux missions étant beaucoup plus courte qu'entre Le Pas et Gillam.

Vicariat de la Baie d'Hudson.

Extraits des lettres adressées au T. R. P. Général.

Pond Inlet. — La situation des âmes n'a guère apparemment changé depuis le départ du bon Père Girard. Nous n'avons actuellement qu'une seule catholique et pas de catéchumène. Nous constatons seulement un peu plus de confiance, d'ouverture chez les Esquimaux à notre égard. Les autres catholiques baptisés par le P. Girard sont décédés ou ont émigré à la Mission Saint-Etienne d'Iglulik où la chasse et la trappe sont meilleures qu'ici. D'autre part, vous savez qu'en 1928, une année avant que les missionnaires catholiques fussent installés ici, le *bishop* Anderson baptisa en un quart d'heure (Cf. Notre *Codex historicus*) les Esquimaux présents au Poste lors de sa visite, en leur faisant promettre de suivre la religion protestante. Depuis, les Esquimaux, qui sont relativement nombreux aux environs de Pond-Inlet —